

À Paimpol, en mer avec les jeunes apprentis matelots

Par Nicolas Salles

Le 24 janvier 2024 à 14h34, modifié le 24 janvier 2024 à 14h35

Cinq apprentis du CAP Matelot, élèves au lycée maritime de Paimpol, ont pris la mer à bord du Loti, ce mardi. Pour une première à la barre du bateau de formation, nous avons embarqué avec eux. Reportage.



Les jeunes Nathan, Yanis, Samuel, Mathis et Lorenzo, avec leur professeur Gildas Le Foll. (Le Télégramme/Nicolas Salles)

Vous en croisez souvent, des jeunes de 15 ans qui vous disent droit dans les yeux : « Moi, je sais exactement ce que je veux faire plus tard. Je sais comment ça va se passer et je sais où je serai dans cinq ans ! ». Le mieux, c'est qu'il n'y en avait pas qu'un, ce mardi après-midi, sur les pontons du port de Paimpol. Mais cinq, tous élèves en CAP Matelot au lycée maritime. Et embarquant pour la première fois sur Le Loti, le nouveau bateau de formation de l'établissement, livré au mois de décembre.



Au poste de manœuvre, chacun connaît son rôle. (Le Télégramme/Nicolas Salles)

Un discours teinté d'arrogance, dans l'assurance de ces cinq jeunes ? Non, juste l'expression d'une passion affirmée et assumée pour la mer. Une passion naissante certes, et sûrement amenée à mûrir d'ici à l'obtention de leur diplôme. Mais aussi une forme de revanche pour des garçons qui, jusque-là, n'avaient pas forcément « accroché » au mieux avec l'école en général et ce qu'elle avait à leur offrir...

« Ils s'en sortent vraiment très bien »

La sortie, en ce milieu d'après-midi, ne laisse pas de place à l'improvisation. Dès les contrôles de sécurité effectués et les deux moteurs lancés, on comprend que Lorenzo, Mathis, Samuel, Yanis et Nathan ont travaillé. Et qu'ils prennent la chose très au sérieux. Ils ont appris les check-lists, connaissent leur rôle, tiennent leur poste. Hésitent un peu, cherchent l'approbation de leur professeur et se rassurent au contact des camarades.

Jamais loin de la barre et des commandes, quand il n'a pas les mains dessus, les yeux partout, Gildas Le Foll donne son cours dans la plus belle des salles de classe que Paimpol ait peut-être à offrir. Pas la haute mer, certes, mais un chenal de port pas moins intéressant pour apprendre, comprendre et se familiariser avec une unité que les cinq jeunes vont rapidement tenir en mains. Le professeur, ancien marin pêcheur, explique, corrige, félicite. Pédagogue et économe de ses mots, rien de superflu. Mais l'assurance de bien se faire comprendre et d'être bien compris.



Le maître et l'élève, fixés sur le même objectif : « La technique de base et l'autonomie complète, au terme de la formation ». (Le Télégramme/Nicolas Salles)

« Tout est perfectible, bien sûr. Mais ils s'en sortent vraiment très bien », glisse le Finistérien d'origine, à l'écart de ses ouailles regroupées sur la plage arrière pour souffler un peu. « C'est un bon groupe - il en a neuf, cette année, inscrits dans la formation. Ils savent ce qu'ils veulent, c'est agréable. Mon objectif, c'est de leur donner la technique de base et qu'ils puissent se retrouver, à la fin, en autonomie complète. »

Sincère et motivant

Le futur de ces jeunes ? Tous le voient en mer. Samuel et Yanis à la pêche, au large du Conquet, qu'ils ont quitté pour un temps et forger leur avenir. Mathis dans la Marine nationale, dont il parle avec des étoiles dans les yeux et qui a juste « envie de naviguer ». Lorenzo, le Guingampais qui a découvert la mer avec son beau-père, il y a deux ans, et qui « était à deux doigts de passer à côté de quelque chose ». Et Nathan, débarqué de Guerlédan, et à qui une rencontre avec des pêcheurs a « donné envie ».

Des regrets dans leur choix de prendre la mer ? « Aucun ! », clament-ils à l'unisson. Un cri sincère et motivant. « Ici, je fais quelque chose pour mon avenir. C'est tellement plus facile de travailler quand on sait ce qu'on veut et pourquoi on le fait », souffle Samuel, les yeux surveillant une latérale tribord qu'il convient de ne pas franchir. Pas encore la haute mer, mais le début d'une bien jolie route, assurément !

Le lycée maritime ouvre ses portes au public, les 16 et 17 février. Détails sur le site lycee-maritime-paimpol.com/



Passage de l'écluse, ce mardi, à Paimpol. (Le Télégramme/Nicolas Salles)